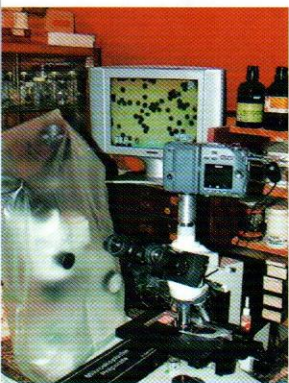


Initiation au labo

Au laboratoire, les difficultés techniques existent, certes, mais elles sont plus apparentes que réelles. La connaissance et l'utilisation de techniques simples, de réactifs et colorants faciles à se procurer, vous donneront des résultats immédiats et extrêmement encourageants. Ajoutez-y méticulosité et méthode, et le tour est joué !

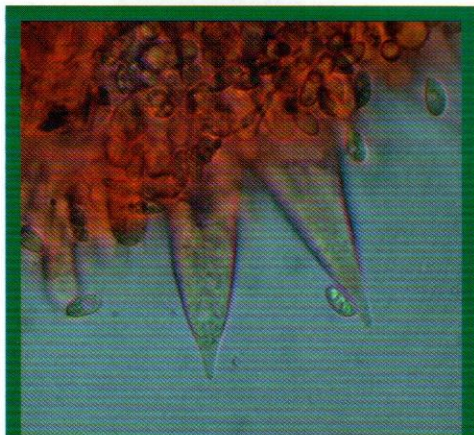


Microscope trinoculaire équipé pour la photo numérique et branché sur téléviseur à écran plat.

En mycologie, l'apprentissage du terrain et

de l'observation macroscopique constitue une étape précieuse, irremplaçable et incontournable

pour la connaissance des espèces. C'est vraisemblablement aussi la démarche la plus longue et la plus difficile, car elle fait intervenir des éléments subjectifs, évidents pour les uns, imperceptibles pour les autres, mais qui représentent pour les élus – ceux que j'appelle les « génies de la macroscopie » – des repères incontournables. Ceux qui prennent la peine de s'intéresser à la chimie des sporophores, en appliquant des réactifs et autres produits chimiques poseront de nouveaux jalons, essentiels



Cystides géantes chez *Macrocyttidia cucumis* ; coloration au rouge Congo SDS.

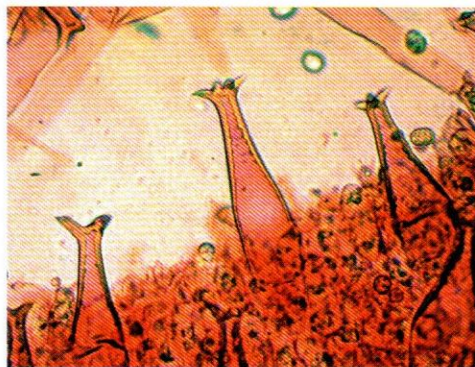
Dans le prochain article, nous aurons le plaisir de vous entretenir du rouge Congo, colorant très prisé des mycologues microscopistes... À suivre donc !

pour affiner la connaissance. Cela prend du temps, beaucoup de temps, pour digérer toutes les informations qui passent devant tous nos sens...

De la méthode avant tout !

Il nous paraît essentiel d'insister fortement sur la démarche scientifique, la rigueur et la méthode qui doivent accompagner et conduire toute observation. Un carnet de notes de terrain est primordial. Des détails insignifiants en apparence peuvent se révéler primordiaux par la suite : l'hôte, l'écologie, la nature du sol, l'exposition... Malheureusement pour les uns ... et heureusement pour d'autres (peut-être moins doués pour le travail de terrain), il apparaît évident que le microscope est devenu un outil nécessaire sinon indispensable pour la détermination de bien des Macromycètes, qui intéressent près de 90 % des mycologues ou mycophiles.

Notre objectif unique et essentiel, au travers des articles qui vont suivre, est de vous aider à progresser, en vous faisant partager notre modeste expérience. Nous avons tenté d'effectuer un tri important en éliminant les techniques et les produits chimiques qui ne sont accessibles que dans des laboratoires spécialisés.



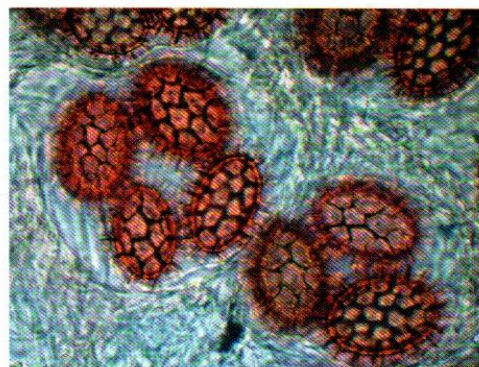
Détail des cystides mucronées chez *Pluteus cervinus*.

Alors, bon courage dans votre démarche et gardez toujours à l'esprit cette remarque émise par un de mes anciens élèves : « Il n'y a pas de questions stupides, il n'y a que des réponses idiotes ! ».

Nos remerciements vont à Paul Pirot qui nous a communiqué la passion des Lactaires, à Philippe Dufour et à Didier Baar qui nous ont initié à la microscopie, et à Jean Lachapelle pour l'aide efficace et patiente apportée dans nos modestes recherches communes. ➤



Superbe réaction en mauve violet de l'ammoniaque sur la chair du chapeau et des vapeurs d'ammoniaque sur le haut du pied chez *Lactarius necator*.



Spores de *Tuber maculatum* ; coloration au rouge Congo SDS ; mesures : 32-33 x 25-26 µm.

Texte et images par Marcel Lecomte¹



¹ Cercle de Mycologie de Namur et Cercle des Mycologues du Luxembourg Belge